

***Le Chant des partisans*** ou ***Chant de la libération*** est l'hymne de la **Résistance française** durant l'occupation par l'**Allemagne nazie**, pendant la **Seconde Guerre mondiale**. La musique, initialement composée en 1941 sur un texte russe, est due à la Française **Anna Marly**, ancienne émigrée russe qui en 1940 avait quitté la France pour **Londres**. Les paroles originales en français ont ensuite été écrites en 1943 par **Joseph Kessel**, également d'origine russe, et son neveu **Maurice Druon** qui venaient tous deux de rejoindre les **Forces françaises libres**.

<https://www.youtube.com/watch?v=QRhg-loik8c>

## Le Chant des Partisans

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines  
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne  
Ohé, partisans, ouvriers et paysans c'est l'alarme  
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes...

Montez de la mine, descendez des collines, camarades,  
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades,  
Ohé, les tueurs, à vos armes et vos couteaux, tirez vite,  
Ohé, saboteurs, attention à ton fardeau, dynamite..

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères  
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère  
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves  
Ici, nous, vois-tu, nous on marche, nous on tue ou on crève.

Ici, chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe  
Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place,  
Demain du sang noir séchera au grand soleil sur nos routes  
Chantez, compagnons, dans la nuit la liberté nous écoute...

Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne  
Ami, entends-tu le vol noir du corbeau sur la plaine

## Une mélodie sifflée pour passer outre le brouillage allemand et se reconnaître dans le maquis

**Le refrain du *Chant des Partisans* a, au début, été sifflé par hasard**, par "réflexe". Mais les alliés se rendent rapidement compte que contrairement aux paroles, les sifflements restent audibles en France occupée malgré le **brouillage allemand**. Siffler devient indispensable, obligatoire.

"Je sifflais (*Le Chant des Partisans*, ) d'abord parce que lorsque vous jouez de la guitare, le réflexe normal est de siffloter (...) j'ai donc sifflé le refrain (à la radio) et on a découvert que c'était justement l'air qui traversait le brouillage ennemi", explique **Anna Marly** lors d'une interview en 1964 . C'est également pour cette raison que, sifflées, les premières mesures du *Chant des Partisans* deviennent, dans le maquis, un signal de ralliement, de reconnaissance.

## Maurice Druon, Joseph Kessel et Germaine Sablon amènent le *Chant* à sa forme finale et en font un succès international

En 1943, la mélodie est repérée par **Maurice Druon** et **Joseph Kessel** mandaté par André Gillois, directeur de la radio *Honneur et Patrie* qui recherche un air pouvant "habiller" la radio du Général de Gaulle. **Druon** et **Kessel** gardent l'air mais modifient le texte original et le traduisent en français.

**Les paroles ont été imprimées pour la première fois le 24 septembre 1943**

Les paroles sont ensuite languées par l'aviation anglaise sur la France occupée, comme des bombes culturelles. Récupérées par la résistance, elles sont publiées pour la première fois dans le numéro 1 de la revue *Les cahiers de Libération*, le 25 septembre 1943... il y a 70 ans.

Court reportage réalisé en 2000 sur Anna Marly

<http://www.ina.fr/video/CAC00034282>

---

## La musique sous la botte nazie

L'Allemagne étant considéré par les nazis comme « la première nation de la musique », beaucoup de musique était interdite car considérée comme « dégénérée » (musiques juives, musiques Américaines comme le swing ou le jazz...) !

Toutes les personnes jouant de ces musiques étaient considérées comme un résistant ou une personne contre le parti, et étaient immédiatement déportés dans les camps de concentration. La musique devient alors enjeu politique, non plus un art pour adoucir les mœurs mais au contraire pour galvaniser les Allemands qui, pendant la guerre pouvaient voir aux actualités leurs soldats remporter des victoires et bombarder des villes sur Walkyries de Richard Wagner.

Cette époque était celle où la qualité d'un artiste ne se mesurait pas à son talent mais à la couleur de sa peau ou à sa religion. Ainsi les symphonies de Mendelssohn, de Meyerbeer ou de Mahler étaient sur liste noire ainsi que la musique de Gershwin ou encore des chefs d'orchestre comme Otto Klemperer et Bruno Walter...

Sous le IIIe Reich, selon l'idéologie nazie, le peuple allemand se considérait comme " le premier peuple musicien de la terre " et Wagner son héros. Si Richard Wagner a été le musicien le plus utilisé par la propagande nazie, c'est que ce compositeur avait des origines antisémites et une idéologie proche de celle d'Hitler.

---

Quelques rares chanteurs de variétés participèrent à des actions de résistance à l'instar de la vedette de la *Revue nègre*, **Joséphine Baker**. Dès l'annonce de la "nuit de cristal", elle s'inscrit à la *Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme*. En 1940, elle chante à Marseille pour les blessés de guerre, puis rejoint un réseau de résistance en Dordogne avant de rallier l'Afrique du Nord et les rangs des Forces françaises libres. Elle reçoit en 1946 la médaille de la Résistance avec rosette. Germaine Sablon s'engage pour sa part dans les services féminins de l'armée, passe ensuite dans la clandestinité et rejoint l'Afrique du Nord via l'Espagne. C'est en 1943 en Libye, où elle est infirmière au front, qu'elle interprète pour la première fois le *Chant des partisans*.

